

c) « Nous le remercions spécialement d'avoir compris  
« la délicatesse du sentiment et la solidité des raisons qui  
« nous lient inséparablement à notre religion et à notre foi.

d) « En bon anglais pratique et intelligent, il a sans  
« doute compris que notre langue comme notre religion nous  
« sont un motif de loyauté à l'Angleterre et sont pour celle-ci  
« un garant de notre fidélité: ce double sentiment s'est  
« retrouvé si mêlé à toute la trame et à toutes les conséquen-  
« ces de notre histoire! C'est notre religion qui nous a dit  
« d'obéir fidèlement à l'Angleterre et c'est notre sentiment  
« religieux profondément blessé par la Révolution française  
« qui a brisé à tout jamais les quelques espérances qui  
« auraient pu survivre au traité de Paris (1763).

e) « C'est la conservation de notre langue et de notre  
« foi qui nous ont maintenus séparés de la République  
« voisine; qui nous empêcha et nous empêche encore de lui  
« tendre les bras, aux heures pénibles de notre histoire.

f) « Ainsi notre fidélité à l'Angleterre se confond, à  
« nos yeux, avec notre fidélité à nous-mêmes, bien plus,  
« avec notre fidélité à Dieu.

g) « Nous voulons continuer à vivre tels que nous  
« sommes restés, n'opprimant jamais personne, mais repous-  
« sant également toute oppression d'où qu'elle puisse venir.

h) « Il est pénible pour nous et malheureux pour  
« l'Eglise qu'une question aussi irritante ait été soulevée :  
« mais n'oublions pas que ce ne sont pas les prétentions de  
« la majorité canadienne-française qui ont soulevé cette  
« irritante question.

i) « Quels que soient les torts réels ou imaginaires que  
« que l'on puisse nous reprocher, il en est un dont nous  
« n'avons jamais souillé notre histoire, celui d'avoir opprimé